

CANZONE V<sup>1</sup>

*(Lasciame, ch' i non so a qual parte pigghi)*

Hélas! que puis-je encore espérer après avoir été si souvent déçu? A quoi bon fatiguer le Ciel de mes prières, puisqu'elles ne font naître aucune pitié? Et pourtant, s'il était possible que mes tristesses eussent un terme avant ma dernière heure, ne serait-ce pas une satisfaction pour (l'Amour) mon maître de m'entendre lui répéter dans mes actions de grâces, joyeux au milieu de la verdure et des fleurs : « J'ai le droit et j'ai des motifs de chanter et de me réjouir. »

Il est bien juste d'ailleurs que je chante quelquefois, puisque j'ai soupiré si longtemps; je ne commencerai jamais assez tôt si je veux passer dans la joie un temps égal à celui que j'ai passé dans la douleur. Et si, à mes douces paroles, ses yeux adorés manifestaient quelque émotion, je serais le plus heureux des amants. Mon bonheur serait encore plus grand si je pou-

<sup>1</sup> Les cinq stances de cette canzone sont terminées par les premiers vers de cinq autres canzones d'Arnaud Daniel, Guido Cavalcanti, Dante, Cino de Pistoia et Pétrarque lui-même (Canzone I).